

Lundi 12 Juin 2006

La médiathèque porte le nom de Jacques-Thyraud

Dévoilé samedi midi par sa veuve, le nom de l'ancien maire de Romorantin brille face à l'hôtel de ville.

**Président de la commission Informatique et Libertés
Jeanny Lorgeoux et Nicole Thyraud, samedi midi. Une cérémonie ensoleillée et politiquement consensuelle.**

L'homme du jour était absent samedi matin. Disparu l'an passé, Jacques Thyraud n'aura jamais connaissance de l'hommage rendu à sa mémoire et son œuvre municipale. Paradoxalement, il semble que l'on cerne mieux, depuis quelques heures, la riche et complexe personnalité du fondateur de la médiathèque romorantinaise. Enviée dans toute la contrée, elle porte son nom désormais. D'une main précautionneuse mais assurée, Nicole son épouse fait chuter à midi précises un rideau de brocart vert, tandis qu'applaudit une assemblée très officielle, partagée entre l'émotion et le respectueux souvenir, selon la formule consacrée.

Qui était Jacques Thyraud, sénateur maire de Romorantin-Lanthenay jusqu'au seuil des années 1980 ? Un adversaire de talent ? Un maire bâtisseur et entreprenant ? Un parlementaire visionnaire ? Un juriste avisé ? Un humaniste, enfin, aux

curiosités les moins attendues ? Dans la grande salle du conseil où patiente un cocktail, Jeanny Lorgeoux, le maire d'aujourd'hui, brosse avec chaleur le portrait d'un prédécesseur aux apparences plus conventionnelles sans doute mais farouche défenseur du bien commun et des libertés citoyennes.

Le sénateur libéral et giscardien défend à Paris le principe d'un bouclier face à l'irruption de l'informatique dans notre quotidien. Il présidera bientôt la commission Informatique et Libertés. Dans le même temps, l'élu de terrain porté par l'élan des « Trente Glorieuses » construit, loge, équipe une population accédant à toutes les consommations. La médiathèque, parmi bien d'autres témoignages, illustre cette volonté.

Mais l'homme d'action, l'élu pragmatique devant trancher sur l'instant, aime les livres et l'évasion par l'esprit. Au micro, avec des mots qu'elle seule pouvait choisir, Nicole

Thyraud confirme ce permanent et vibrionnant appétit de découvertes. Géographiques lorsqu'il s'agit des terres australes arpentées par récits interposés, astronomiques lorsque ce passionné de technique aérospatiale s'enthousiasme à l'occasion du premier alunissage, mondialement télévisé. Qui cherche trouve. Sous le facétieux pseudonyme de Goldfinger, le maire solognot, lecteur des aventures de James Bond peut-être, rédige recommandations et conseils à l'usage des chasseurs de trésors. L'un des plus précieux parmi les siens fut cette ville sans doute qu'il élargit (avec la fusion de Lanthenay) puis embellit au fil de plusieurs mandats. Tout ceci justifiait l'hommage rendu samedi et ces hautes lettres dorées en vis-à-vis de l'hôtel de ville.